

... rue de l'Epiré

Rue de l'Epiré, un bâtiment important se dresse, ayant appartenu à des fabricants de toiles. Il y avait au Moyen-Âge une place où se déroulaient les foires et marchés. La foire

tant de l'église, de rejoindre la rue Nationale puis le sentier pédestre qui longe l'Hyrôme. Cette rue a longtemps été empruntée par les enfants qui fréquentaient les classes de l'école Saint-Jean Baptiste. Au bas de cette rue s'élevait l'usine

rières et les brodeuses étaient nombreuses. Elles travaillaient à façon pour les particuliers et les magasins d'habillement. Cette rue du Petit-Bourg abritait également le magasin de cycles de Pionneau tout à côté le bistrot du nom « Le Terminus » qui a

GESTÉ

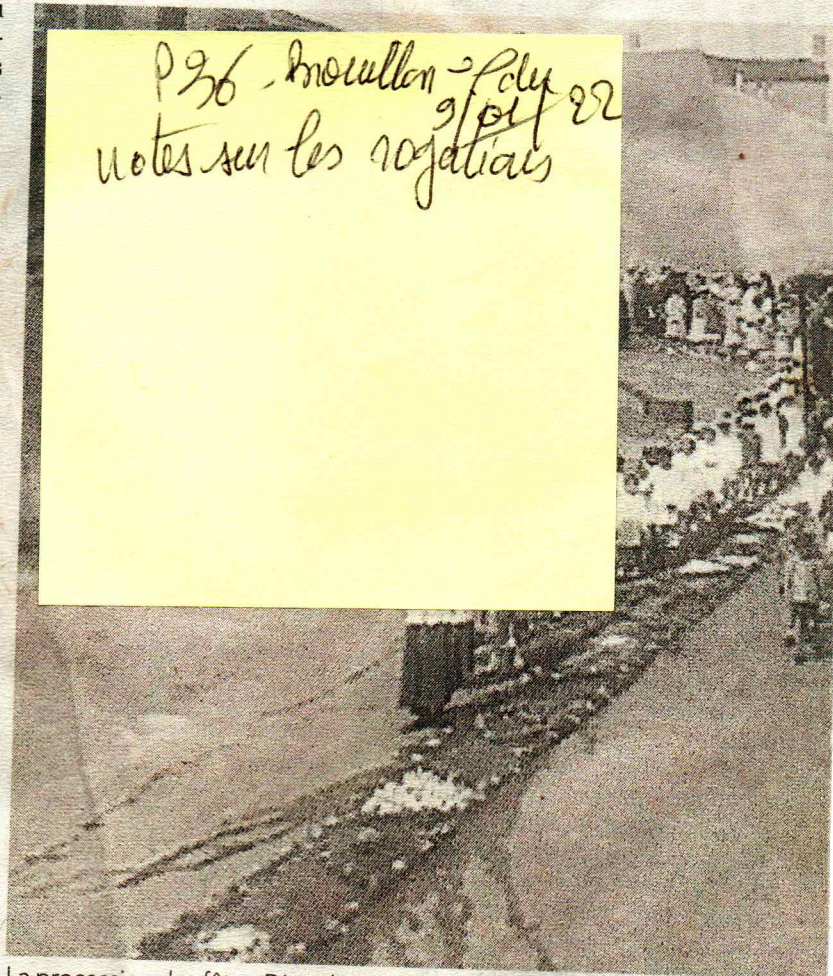
La fête-Dieu, jusque dans les années 60

La Fête-Dieu a ses origines au XIII^e siècle, elle avait lieu le dimanche suivant la Sainte Trinité, 15 jours après la Pentecôte, elle s'est terminée dans les années 1960.

À Gesté, la procession se faisait les deux dimanches, mais avec un parcours différent pour chaque dimanche. Les premiers parcours prenaient la direction de la rue d'Anjou et s'arrêtaient à l'ancien calvaire situé à l'angle de la rue d'Anjou et la rue Beau-Soleil, puis repartaient en direction du parc de la Charmilles, où se trouvait un reposoir puis revenait à l'église par le même chemin. Le dimanche suivant, le cortège partait en direction de la route de Nantes. Il s'arrêtait au carrefour de la route de la Garenne où se trouvait un reposoir puis rejoignait l'église en passant dans la rue de la Garenne et rue de Vendée.

Des roses et des genêts

Une effervescence régnait dans la paroisse. Il fallait monter les reposoirs autels installés pour l'occasion et qui accueillait Le Saint Sacrement. Il fallait aussi cueillir une quantité de pétales, principalement des roses et des genêts. Un chemin tracé au cordeau était décoré avec des pétales et de la sciure. Les décors étaient faits en figure géométrique sur lesquels avançait le prêtre. Chacun décorait devant sa maison. Sur chaque trottoir étaient enfoncés des piquets eux aussi décorés et surmontés d'une oriflamme. Et le dimanche suivant, il fallait refaire le décor. Le prêtre qui avait



La procession des fêtes-Dieu devant l'église.

revêtu la chape de cérémonie tenait bien haut l'ostensoir contenant l'hostie consacrée, et se tenait sous un dais porté par quatre hommes. Les enfants de chœurs étaient habillés de rouge ou de bleu, rouge pour ceux qui servaient les cérémo-

nies et bleu pour ceux qui participaient à des grandes occasions. Ces derniers portaient chacun une corbeille de pétales.

Au premier signal ils s'arrêtaient. Au second signal, ils lançaient des pétales et au troisième ils repartaient. La